

Jeudi Saint 2025 — Charité et Espérance

Chaque année, nous accompagnons le Seigneur Jésus tout au long des événements de la Semaine Sainte. Nous avons commencé ce chemin il y a quelque temps, avec le mercredi des Cendres ; puis de manière plus proche, avec les Rameaux dimanche dernier. Jésus est désormais entré à Jérusalem, et Il sait bien que les acclamations qui l'ont escorté sur le chemin vont bientôt céder la place aux cris de haine et à la condamnation à mort. Il est conscient de ce qui va se passer, puisque sa mission consiste à réconcilier le monde avec son Père : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » [Jn 12,32]. En cette dernière semaine, nous continuons donc de Le suivre à travers ses dernières paroles, ses derniers enseignements, ses derniers gestes de Miséricorde.

Le Jeudi Saint est un point culminant de cette semaine, à travers les épisodes que nous avons entendus au cours de cette messe : ces *deux gestes*, qui ont l'un et l'autre la même signification. Le premier geste, celui qu'on retient le plus souvent, est rapporté par les Évangélistes Matthieu, Marc et Luc, et aussi par saint Paul dans notre lecture de ce jour : c'est l'institution de l'Eucharistie : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ». Et puis le second geste n'est raconté que par saint Jean, et nous venons aussi de l'entendre : c'est l'action si étonnante de Jésus qui veut laver les pieds de ses disciples (même si Pierre et les autres en sont choqués). Il s'agit d'un enseignement, non en paroles mais en actes ; et ces deux gestes traduisent la même réalité, celle de *l'Amour de Dieu* pour tous les hommes.

Pourtant, l'Amour de Dieu, nous avons peut-être tendance à ne plus savoir ce que cela veut dire : c'est une expression un peu usée à force d'être utilisée ! Si nous voulons revenir à la source, c'est donc le bon moment ; car cette Semaine Sainte est la période la plus importante de toute l'année. Ce que *dit*, ce que *fait* Jésus en ce moment, doit éclairer tout le reste de l'année. C'est à travers ces événements que Dieu se dévoile à nos yeux ; c'est là que *l'Amour de Dieu* prend toute sa dimension. C'est maintenant que nous comprenons qui est Dieu, que nous apprenons comment vivre dans l'Amour. On peut toujours se faire des idées sur Dieu, avoir des images d'un Dieu fort, un peu distant, éloigné... Ce soir, nos idées fausses se brisent devant la réalité du Dieu qui se révèle à nous.

Voici donc le moment le plus important de l'année : c'est là que Dieu se montre *tel qu'Il est* au plus profond de son Cœur : pauvre, souffrant, serviteur des hommes. Il révèle ainsi son Amour, sa Charité. Donc l'Amour de Dieu, c'est servir, donner sa vie, *se donner*, aller jusqu'au bout, et même passer par les souffrances et l'agonie. Même si ce don n'est pas confortable, même si l'Amour de Dieu n'a rien de romantique, c'est cela qui nous est présenté comme *modèle* de tout amour. Il n'y pas d'amour véritable, s'il ne puise pas sa source dans la Passion du Christ.

Tout cela change profondément notre manière de vivre. Si nous voulons *aimer* vraiment (en couple, en famille, et même dans nos autres relations), il s'agit d'imiter Jésus : de faire de notre amour une *offrande*, c'est-à-dire un don de soi. Dans la Loi de Moïse [première lecture], le sacrifice de l'agneau de la Pâque était un acte essentiel de l'adoration de Dieu ; et c'était aussi une anticipation de Jésus, l'Agneau de Dieu [Jn 1,29]. Maintenant, l'amour est un *sacrifice*, c'est-à-dire une offrande à Dieu : « Aimer Dieu, aimer son prochain, vaut mieux que tous les sacrifices » [Mc 12,33]. Jésus nous a tout donné en ce soir du Jeudi Saint : son service, son Corps et son Sang, sa vie. Avec Lui, nous savons désormais ce que signifie "aimer" : offrir au Seigneur, et à nos frères, tout l'Amour qu'on a reçu de Lui. Y compris lorsque l'offrande est difficile, lorsque le service est ingrat : notre vocation est toujours de répondre par l'amour et par le service, aux disputes et aux offenses.

Mais il y a aussi une autre dimension essentielle, et elle nous est rappelée par le thème de l'année jubilaire : c'est *l'Espérance*. Jésus, en donnant sa vie par Amour, a sauvé le monde, Il a réconcilié les hommes avec Dieu ; cela veut dire que si nous aimons comme Lui, nous œuvrons aussi au salut du monde, à la réconciliation des hommes. Aimer, c'est entrer dans le grand mouvement de réconciliation de toute la Création avec Dieu. Nous pouvons donc *espérer*, c'est-à-dire être certains que nos efforts à la suite de Jésus portent du fruit dans l'Éternité. Rien n'est jamais perdu, puisque le Seigneur conduit le monde vers la Vie !

Le Jeudi Saint est la fête de l'Amour de Dieu. Ce soir, nous percevons de manière plus claire que la *confiance*, *l'Espérance* en Dieu, nous conduisent à *aimer* véritablement comme Dieu nous a aimés. Que la *Foi*, *l'Espérance*, *l'Amour*, soient nos guides à la suite de Jésus !